

Le Trait d'Union

Province JDLM

AVERTISSEMENT

Afin de respecter le cadre de 4 pages, les témoignages, comptes rendus d'atelier et de triades, quoique rapportés dans leur totalité (ou presque), sont présentés dans le plus grand dépouillement. Les lecteurs et lectrices comprendront que la richesse des textes compensera pour l'aridité du décor...

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Témoignage de Lise et André Bourassa

(Lac Paterson, le samedi 18 septembre 2004, journée de ressourcement des aspirants-tes associés-es. Après une brève entrée en matière, Lise et André se partagent le récit du texte qui suit).

Dès nos années d'études, que ce soit au primaire ou au secondaire, les religieux et religieuses non seulement nous enseignaient les matières académiques mais aussi nous inculquaient ces valeurs morales et spirituelles que les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus la chance de connaître et de vivre à l'école. Nous étions des privilégiés. Aujourd'hui, en tant qu'associés-es aux FIC, nous pouvons

- vivre avec eux des moments de rencontres fraternelles,
- prier ensemble,
- échanger nos idées sur divers projets,
- apprendre à les connaître mieux,
- partager avec eux cette spiritualité mennaisienne qui leur est particulière,
- regarder leurs exemples de vie, leurs engagements volontaires, dans nos communautés.

Tout cela nous donne le goût de vivre encore plus fort notre vie de foi et de charité, et de renforcer notre implication dans nos différents mouvements d'entraide.

Je ne peux pas parler des autres groupes d'associés-es, mais je peux dire qu'à Shawinigan nous formons un groupe vraiment uni. Dès les premières rencontres, nous nous sommes sentis acceptés par chacun et chacune, aussi bien frères qu'associés-es, tels que nous sommes. Les premières rencontres, on est timide, on parle peu et on écoute beaucoup et, petit à petit, on donne ses idées, ses opinions, et on constate que même si nos opinions ne sont pas partagées par tous, ce qui est bien normal, elles sont respectées et non jugées.

Nos rencontres sont toujours très intéressantes et si bien préparées par F. Gilles et Léo-Paul, et que dire de l'hospitalité de F. Gabriel, toujours présent pour nous accueillir dans leur grande maison, sans oublier F. Roger qui nous reçoit au Lac Paterson. Je veux aussi remercier F. Robert Smyth pour les cinq feuillets du dossier spirituel sur lesquels nous avons beaucoup travaillé et échangé cette dernière année. Grâce à lui, on redécouvre notre Bible, on approfondit notre foi et on refait le plein d'espérance. Nous voulons aussi remercier F. Gilles, notre parrain, de nous avoir approchés et invités à faire partie de ce beau groupe que sont les associés-es.

Nous avons tellement aimé notre première année comme aspirants qu'en septembre dernier, nous invitions un couple d'amis à vivre cette expérience et demain, Louis-Georges Boisvert et son épouse, Irène, prendront leur premier engagement.

En terminant, je vous souhaite un très bon congrès et une très belle année en tant que nouveaux associés-es. Comme nous deux, vous réaliserez que ces hommes qui ont consacré leur vie à l'enseignement des jeunes, avec leur expérience de vie, leur spiritualité profonde et leur simplicité, nous apportent, nous croyons, beaucoup plus que ce que nous pouvons leur apporter. Vous découvrirez que ce sont les hommes sincères, des hommes de cœur et, comme nous, vous serez fiers d'être associés-es.

UN CADEAU PRÉCIEUX

Ce témoignage bien modeste reflète mon intérêt, ma joie et le bien que l'on retire de nos rencontres, et principalement de ces deux jours (ressourcement et assemblée).

Étant déjà en relation avec la communauté des Frères par mon engagement et ma contribution à Secours-Missions depuis dix ans, l'invitation à un cheminement pour m'intégrer à la grande famille des associés a été un cadeau. Cela fait six ans et cet engagement m'a apporté une grande richesse spirituelle, un évolution dans ma vie de prière

quotidienne ainsi que le partage et l'amitié avec les frères et associés. Nos rencontres mensuelles permettent des moments de réflexion et de spiritualité très importants.

Être associée, c'est un cadeau que j'apprécie de plus en plus. Ayant un frère missionnaire et côtoyant d'autres missionnaires, j'ai appris leurs difficultés, leur courage et comme associée, il y a union de prières avec eux.

Je suis reconnaissante d'être associée.

Salutations!

Béatrice St-Amand, le samedi 18 septembre 2004.

TRIADES MULTICOLORES

Comme par les années passées, les frères et les associés-es veulent revivre, dans les plus brefs délais, les moments de rencontre et d'échanges des 18 et 19 septembre si ont en juge par les souhaits qu'ils expriment sous la rubrique « suites immédiates à donner » des triades. C'est à l'unanimité que les quelque 20 triades désirent qu'un « **compte rendu** exhaustif des échanges et des triades » soit publié « le plus tôt possible ». On veut un « rapide compte rendu complet des deux jours », y compris « les témoignages du Paterson ». De façon un peu plus imagée, on demande de « faire connaître les résultats des flammes... »!

En deuxième lieu, les rencontres de la journée de ressourcement et de l'assemblée annuelle attisent le désir **d'autres rencontres** entre associés tout au long de l'année. Si certains veulent que ces rencontres soient organisées pour eux, d'autre préconisent que l'initiative vienne des régions elles-mêmes. Ainsi, on suggère de « s'inviter cordialement d'un milieu à un autre ». « Que les groupes d'associés-es s'invitent à un moment ou l'autre de l'année (rencontres sociales, projets, information...). » Le plus souvent, toutefois, on formule le souhait sans se compromettre : « Favoriser les rencontres interrégionales »; « visites entre régions, partage de projets d'engagement »; « réunions conjointes avec d'autres équipes ». Ou bien, on précise le but de ces rencontres : « Favoriser des rencontres régionales pour vivre les feuillets d'animation. » En somme, on désire se connaître mieux, on veut tisser des liens plus forts entre les personnes et on veut être informé.

Si les rencontres sont l'occasion de s'informer mutuellement, le **bulletin de liaison**, *Le Trait d'Union*, semble une alternative pratique et efficace pour la diffusion d'information. Non seulement souhaite-t-on ardemment « poursuivre la publication très appréciée du *Trait d'Union* », mais on désire que le bulletin « donne plus d'information sur les activités régionales » et « des informations concernant les divers projets vécus dans les différentes fraternités ». Avis aux correspondants!

Une autre publication ne fait pas pleinement l'unanimité. Ce sont les **feuillets d'animation**. En général, on s'en dit très satisfait; toutefois, certains commentaires se situent aux extrémités opposés d'une échelle d'évaluation. Si, d'une part, on veut « rendre plus accessibles les cahiers d'animation, plus près du quotidien » et si on veut « que la matière [soit] moins abondante » – au fond, on veut « simplifier » (« Fascicules, un peu difficiles! ») d'autre part, on remet « en cause les feuillets d'animation, au moins dans leur forme : ça fait un peu bébé! » Par contre, plusieurs commentaires les trouvent à point : « Continuer les guides d'animation; félicitations, excellents feuillets d'animation. »

Les opinions divergent aussi quant **aux lieux de l'assemblée annuelle**. Certains souhaitent « garder le même lieu de rencontre pour les réunions annuelles »

tandis que d'autres voudraient « faire alterner l'endroit de l'assemblée générale ». Toutefois, on s'entend sur le **contenu de l'assemblée annuelle**, du moins celle de cette année : « Le partage des prières et des discussions était bien équilibré. Il y a eu beaucoup de respect et d'écoute. » Puis : « L'atelier de cette année était très emballant, enrichissant. » Et encore : « Le temps consacré à la discussion en groupes paraît un peu court; peut-être diminuer le nombre de participants par groupe. Les témoignages sont très enrichissants. » D'aucuns souhaitent inviter « une personne-ressource pour la prochaine assemblée ».

La relève n'est pas oubliée. Les recommandations sont multiples et se recoupent : « Repérer de nouveaux membres; chercher des candidats jeunes sans négliger les moins jeunes; favoriser l'intégration des 'plus jeunes' : 50 ans et moins; couples dans la 30aine-40aine en priorité; penser à la catégorie 15 à 40 ans; offrir quelque chose aux jeunes. » En un mot, « recrutement d'associés-es par les associés-es » et on pourrait ajouter, par les frères....

Quant au **comité de coordination** sortant, on s'en dit satisfait : « Que le comité continue son beau travail. On se sent comblé. » On voudrait cependant qu'un résumé des réunions du comité de coordination soit diffusé et que l'agenda des rencontres du comité soit connu « pour communiquer nos suggestions ». On suggère « d'aller vers la prise en charge : plus d'associés-es que de frères » sur le comité en le renouvelant de deux membres par année. On dit « un gros merci au comité de coordination pour son dynamisme. » On pense « être bien guidé et bien accueilli ». « Bravo pour votre excellent et merveilleux travail! »

Parmi les **recommandations plus variées**, on note: « Projet d'action commun à suggérer – pas seulement des réunions. » Ou bien : « Les associés-es pourraient se joindre à des groupes de prière pour les aider, les soutenir dans leurs démarches. » Autre suggestion : « Suite à l'année de l'eucharistie, 10 octobre 2004-2005; urgent d'aborder l'eucharistie comme thème. » Enfin, « que les prochaines journées se terminent après dîner le dimanche, quitte à modifier l'horaire en conséquence afin de faciliter la participation des personnes éloignées. »

Bref, le mot « **continuer** » revient le plus souvent dans l'appréciation des activités de l'association et du travail du comité de coordination: « Continuer dans la même ligne. Continuer les projets en cours. Continuer les ressourcements variés. Continuer la formation mennaisienne. Continuer à faire des réunions. Continuer à donner des témoignages de vie dans la première journée de la rencontre annuelle. Continuer le *Trait d'Union*. Ne pas lâcher. »



Comme un feu qui se partage

ATELIER EN FLAMMES!

Le compte rendu qui suit reprend les conclusions des 10 équipes de l'atelier aux deux questions proposées aux participants, en commençant par les réponses à la première question :

1. Quels MOYENS je prends pour FAVORISER et FAIRE GRANDIR en moi la vie selon l'Esprit?

Équipe 1 : Silence et calme, fuir l'agitation, l'éparpillement. **Attention et écoute** : s'occuper de la personne, devenir présence, savoir lire dans les événements les messages de l'Esprit. **Prière et Parole** : la Parole par excellence, la Bible, approfondie dans la prière.

Équipe 2 : Abandon : confier le contrôle de sa vie à l'Esprit. Il s'agit d'un **abandon actif** avec le désir d'accomplir la volonté de Dieu dans sa vie. La prière et la fréquentation des sacrements aident à demeurer dans cette attitude d'abandon et d'attente comme les Apôtres.

Équipe 3 : Bloquer un temps quotidien pour Dieu en prière silencieuse et offrir la souffrance. **Attention aux personnes** : prier pour les personnes rencontrées un peu partout; écouter les personnes dans le besoin, semer la paix et la joie.

Équipe 4 : Ressourcement par la Parole de Dieu, par des sessions, par l'interaction entre frères et associés et par les mouvements.

Équipe 5 : (1) **Vie de prière** qui se traduit plus par un état, un climat,

2. Quelles sont les MANIFESTATIONS de l'Esprit dans ma VIE et dans ma MISSION?

Équipe 1 : Joie et humour, parfois pour dénouer des conflits, pour répandre la joie, savourer l'éveil à la vie. **Personnes et événements** nous questionnent; leur présence est une révélation pour peu que l'on sache écouter l'Esprit. **Force et audace** : savoir écouter les démunis, les aider, les soutenir, oser prendre des initiatives qui les soulageront.

Équipe 2 : L'accueil, la paix intérieure. L'Esprit est présent chaque fois que je l'accueille avec joie. Il me donne les mots pour m'exprimer face aux autres, la force pour m'impliquer auprès des personnes dans le besoin. Il ouvre mon cœur pour accueillir la souffrance des autres.

Équipe 3 : Dépassement de l'humain. Gérer l'imprévu dans la paix, donner un sens à nos faiblesses, à nos limites. **Ouverture à la vie** : joie, émerveillement, paix, action de grâce et sérénité.

Équipe 4 : Audace : changement radical avec intelligence; défis nouveaux (un peu de folie); passion (émerveillement).

Équipe 5 : ÉCOUTE de soi, de l'autre et de l'Autre qui s'ajuste aux situations de la vie. Une écoute qui peut être regard, visite à une personne, une main tendue pour venir en aide. Écoute qui m'invite à mettre

DU CHANDAIL AUX MITAINES

COMMENT LES RENCONTRES AVEC LES ASSOCIÉS-ES ENRICHISSENT MON VÉCU QUOTIDIEN COMME FRÈRE

Cette question m'a amené à la première raison qui a motivé mon entrée chez les Frères de l'instruction chrétienne. Le deuxième élément de réponse, très près de la première raison, est le désir de « changer le monde ». Ce qui est très humble comme projet!

1) Petit retour en arrière dans mon histoire personnelle

Je me revois à la fin d'un camp d'été au Lac Clair alors que je

une disposition de l'être qui favorise une intimité avec Dieu. Ex. : méditation de la Parole de Dieu, cours de spiritualité, Poustinia, travail de la terre, partage de mes convictions, de mes questionnements. (2) **Passage de la Parole à la parole en acte** : Sans préention, être humblement une page d'Évangile dans son entourage.

Équipe 6 : Présence, Guide : (1) Nous sommes conscients qu'il est là et qu'il agit dans nos vies. (2) Nous faisons l'expérience qu'il inspire les choix que nous avons à faire. Par conséquent, (a) nous pouvons décider, oser, risquer de faire ce qu'il nous dit (b) ou nous pouvons peu à peu accueillir les passages difficiles (jamais plus grands que nous).

Équipe 7 : (1) **Écoute de la Parole** non seulement dans la Bible, mais aussi dans la liturgie quotidienne où je trouve force dans l'Eucharistie. (2) **Abandon à l'action de l'Esprit en moi** : silence et réflexion me permettent de m'abandonner à l'Esprit en moi et dans les autres.

Équipe 8 : L'Eucharistie et la **prière** quotidienne dans l'adoration me permettent d'accueillir l'Esprit dont l'amour est transmis par le sourire.

Équipe 9 : Conscience de la présence de Dieu : demander cette grâce à Dieu. Tous ne peuvent s'assurer la messe et la communion quotidienne, mais tous peuvent nourrir leur foi.

Équipe 10 : M'arrêter, m'abandonner à l'Esprit Saint : prières quotidiennes, méditation de la Parole, Eucharistie, voir l'action de l'Esprit Saint dans mon prochain.

de côté mes préoccupations pour faire place à l'autre, qui dérange, qui exige dépassement de soi; qui me fait poser des gestes de service.

Équipe 6 : Abandon, confiance : faire ce que l'on a à faire et ensuite, laisser l'Esprit faire. Il faut arrêter de vouloir tout faire. Le résultat de notre apostolat NE NOUS APPARTIENT PAS. Lâcher prise.

Équipe 7 : La paix me permet de semer la joie autour de moi et me donne un cœur tolérant pour accepter les événements et les autres. La **reconnaissance de la diversité des dons** montre l'Esprit à l'œuvre, permet de faire **communio**n et d'assurer le succès de la **mission**.

Équipe 8 : Une foi audacieuse s'exprime par l'amour des conjoints, des enfants, des personnes rencontrées sur notre chemin. Les fruits de l'Esprit sont pardon, sagesse, sérénité, espérance et disponibilité.

Équipe 9 : Paix : célébrer la vie. Avoir une vie qui attire : les grands parents sont précieux. Une vie qui attire : ma foi pour les petits-enfants, pour l'entourage. Le signe distinctif va en aider beaucoup.

Équipe 10 : Sérénité dans mon quotidien : l'espérance d'un monde meilleur, développer l'amour, rendre service. L'Esprit me rend capable de dire ma foi et de vivre ses dons : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité, maîtrise de soi.

vais commencer mon 5e secondaire. Cet été-là, on m'avait confié quelques responsabilités auprès des jeunes, animation de toutes sortes. Le soir, tous le moniteurs (Frères et jeunes moniteurs) nous nous retirions au chalet de l'île pour nous reposer, prier, partager les différentes expériences de la journée. Sans trop m'en rendre compte, le climat qui se vivait à ce moment, répondait à un désir profond de mon être (que je n'avais pas encore identifié). Un désir qui pourrait se traduire par cette expression : « C'est plaisant de vivre des expériences, de pouvoir les partager, mais surtout de pouvoir réaliser quelque chose ensemble. » C'est à partir de ce moment, que ce désir intérieur devint un questionnement ... : t'aurais pas le goût de ...???

(SUITE À LA PAGE 4)

Province JDLM

850, Sault-Saint-Louis,
La Prairie, QC J5R 1E1

Téléphone : 450-659-6826
Télécopie : 450-659-9812
Messagerie : smythra@yahoo.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB:
WWW.PROVINCEJDLM.COM

Le Trait d'Union



CE QUE NOUS AVONS VU ET ENTENDU

Suzanne: On nous a demandé de témoigner. Nous avons donc consulté le dictionnaire ROBERT pour connaître le sens du mot. Témoigner signifie : rapporter ce que l'on a vu et entendu.

Claude: N'est-ce pas un risque que Robert et Gaston prennent en nous demandant de témoigner ?

S. Qu'avons-nous vu ou entendu qui nous a convaincus de devenir Associés aux FIC? Disons en partant que nous, on aime le plaisir!!!

C. Dès notre arrivée à Chambly, en 1997, nous avons vu défiler devant nous des témoins d'une communauté vouée à l'éducation, à l'évangélisation, et surtout des hommes qui reflétaient un esprit de service. Nous avons immédiatement perçu que cet esprit faisait de cette paroisse une paroisse différente des autres. Ce bon exemple valait mieux que des mots; nous avons eu le goût de nous impliquer dans cette paroisse.

S. N'ayant jamais été engagés dans une chorale d'église, nous avons répondu à une demande de choristes parue dans le semainier. Cette participation nous a permis de tisser de nouveaux liens dans cette communauté. Elle nous a permis de connaître les FF. Jean-Paul Laforest et Jacques Guay. Par la suite nous ferons la connaissance du coordonnateur de la paroisse, Roch Bourbonnais, et aussi des FF. Gaston Boucher et Gilles Ménard.

C. Au début de l'an 2000 avec un fort encouragement de F. Roch, nous nous sommes impliqués comme accompagnateurs pour les jeunes de Chambly aux Journées mondiales de la jeunesse à Rome.

S. Par la suite, nous avons maintenant le groupe en les faisant participer à une pièce de théâtre, écrite par l'ab-

C'est alors, après bien des hésitations, que j'ai fait un premier pas dans la vie religieuse. Par la suite, d'autres pas chancelants ont suivi. Et c'est ainsi que, jour après jour, j'ai 'maturé' dans ce désir de partager et de réaliser avec d'autres, « quelque chose » pour le Royaume.

Ce désir a dû s'adapter avec le temps. Il s'est réactualisé, il a été remis en question, je l'ai remis en question, mais il est demeuré présent même s'il a changé dans son expression première.

Pour illustrer ce que je veux vous dire, je vais vous raconter cette petite histoire de mon enfance. Lorsque j'étais jeune (7-8 ans), j'affectionnais particulièrement un chandail que ma tante Bertha m'avait tricoté. Un chandail rouge avec un dessin d'original de couleur beige. Je portais souvent ce chandail à tel point que maman était tannée de me le voir sur le dos. Avec le temps, j'ai élargi des épaules et à d'autres endroits aussi, ce qui a eu comme résultat que je ne pouvais plus le porter. C'est alors que ma tante Bertha, « recycleuse » bien avant le temps, qui avait compris mon attachement à ce chandail, le transforma en mitaines.

Il en est ainsi avec mon désir de partager et de vivre le Royaume de Dieu. Le groupe de personnes avec qui est né ce désir a bien changé. Certains ne sont plus là, d'autres ont pris des chemins différents du mien, beaucoup ont vieilli, pour d'autres le feu qui les embrasait a diminué, voire même s'est éteint, mais j'ai le privilège de rencontrer des personnes qui m'aident à garder vivant ce désir d'autrefois. Parmi ces personnes se trouvent des membres associé(e)s. Vous êtes en quelque sorte les « mitaines » de mon histoire. Je vous remercie d'être tout simplement présents à ce moment de ma vie.

2) L'idée de « changer le monde » en s'inspirant de l'Évangile

Un peu naïf, me direz-vous? Que voulez-vous? Je garde encore une certaine innocence. Je crois que l'Évangile peut faire devenir le monde meilleur, plus accueillant des différences, un monde en perspective où l'on apprend à relativiser, à nuancer, à être souple, ... à être divinement humain.

J'ai l'impression et la conviction de faire des pas vers ce monde meilleur lorsque je suis avec le groupe des membres associé(e)s de la fraternité de la rue Albanel : Jacinthe, Sophie, Rock, Pierre, Jean-Guy, Jean-Marie et Jean. C'est bien modeste...on ne change peut-être pas le monde dans ses grandes structures, mais chacun(e) se convertit à cause de ce qui est partagé au groupe. J'ai en tête cette rencontre où Marjolaine, une femme itinérante de Longueuil, devint notre préoccupation. Je pense qu'à cette occasion, nous avons eu à relire différemment la page d'Évangile du verre d'eau où il est dit : « Ce que tu fais à l'autre, c'est à Moi que tu le fais ».

Merci, chers collègues membres associé(e)s que je considère comme frères et sœurs en Jésus Christ. Vous êtes précieux pour moi car nous partageons sensiblement le même désir.

Un samedi après-midi sur les bords du Lac Paterson

F. Mario Couture i.c.

bé Pierre, intitulée: *Le Bal des Exclus*, que nous avons jouée à plusieurs endroits. Et tout cela encouragé par F. Roch qui nous suivait partout à chaque représentation ainsi que la représentation où nous jouons au théâtre Granada à Sherbrooke. Croyez-le ou non, il a fait un aller-retour juste pour venir encourager les jeunes avant le spectacle.

C. En 2002, nous avons aussi participé aux JMJ à Toronto. Pour cet événement nous avons eu la chance de travailler et de connaître un peu plus F. Gilles Ménard qui s'occupait de la logistique pour l'accueil de 200 jeunes venus de France. Par ailleurs Gaston et Roch se sont impliqués dans l'organisation des activités. De plus, nous irons à Cologne en 2005. Gaston et Roch sont encore impliqués dans la préparation matérielle et spirituelle des jeunes.

C. En 2000, j'ai été interpellé par Roch pour devenir marguillier. J'ai accepté sans trop savoir dans quoi

je m'embarquais. Et ce n'est qu'en 2001, lorsqu'on nous a présenté le projet d'une école de catéchèse préparé par le frère Gilles et appuyé par Roch et Gaston, que j'ai compris le défi.

S. À mon tour, F. Roch m'interpelle pour devenir catéchète, mais je refuse d'abord sa proposition, ne croyant pas avoir les connaissances nécessaires, car je n'avais pas de diplôme dans ce domaine. Vous connaissez Roch... il revient à la charge pour me dire que « l'important, c'est d'avoir la foi, les connaissances, nous te les donnerons ». Cette organisation fonctionne bien depuis le début et l'école entreprend sa troisième année avec 640 enfants.

C. Finalement, lorsqu'à la fin de 2002, le frère Gaston nous interpelle pour devenir Associés, nous n'avons pas hésité longtemps. Nous avions le goût d'en connaître plus sur cette spiritualité dite mennaisienne et deshaïtienne (pour ne pas offusquer personne), car ce que nous avions vu et entendu jusqu'à maintenant

C. En conclusion, nous pouvons dire que les vrais témoins seront toujours ceux qui font progresser notre connaissance du Christ. Notre adhésion à cette fraternité est favorable à notre vie de couple, car bien que la prière individuelle soit bonne, il est bon de pouvoir prier en couple et avec l'ensemble de la communauté des frères et des associés. Les multiples rencontres ont toujours été sous le signe de la fraternité et de l'accueil.

S. Nous en sommes éblouis à chaque fois de constater, de toute évidence que la chaleur que nous trouvons ici ne peut faire autrement que de faire fleurir nos cœurs. Merci!

C. Ça nous donne le goût de continuer à défendre les principes des fondateurs de cette communauté. Merci de nous avoir invités à devenir Associés.

P.S. Il ne faut pas oublier le légendaire accueil du F. Roger Bourassa (M. Paterson) ainsi que de tous les frères et Associés venus de partout. MERCI!

Suzanne Tremblay et Claude Wilson